

10

Le ton d'un texte

Absurde

Raymond Devos, artiste comique contemporain, fonde très souvent ses sketches sur une fantaisie verbale qui peut mener à l'absurde.

1 « Je connaissais un sportif qui prétendait
avoir plus de ressort que sa montre.
Pour le prouver, il a fait la course contre
sa montre.
5 Il a remonté sa montre,
il s'est mis à marcher en même temps qu'elle.
Lorsque le ressort de la montre est arrivé en bout
de course, la montre s'est arrêtée.
Lui a continué,
10 et il a prétendu avoir gagné
en dernier ressort ! »

R. Devos, *Sens dessus dessous*, 1976. Éd. Stock

Pathétique

Paul et Virginie se sont aimés dès l'enfance. Paul, sans pouvoir la secourir, voit sous ses yeux mourir Virginie dans le naufrage, d'où le récit pathétique suivant.

1 « On vit alors un objet digne d'une éternelle pitié : une jeune demoiselle parut dans la
galerie de la poupe du Saint-Géran, tendant les bras vers celui qui faisait tant d'efforts
pour la joindre. C'était Virginie. Elle avait reconnu son amant à son intrépidité. La
vue de cette aimable personne, exposée à un si terrible danger, nous remplit de dou-
5 leur et de désespoir. Pour Virginie, d'un port noble et assuré, elle nous faisait signe de
la main, comme nous disant un éternel adieu. Tous les matelots s'étaient jetés à la
mer. Il n'en restait plus qu'un sur le pont, qui était tout nu et nerveux comme Hercule.
Il s'approcha de Virginie avec respect : nous le vîmes se jeter à ses genoux, et s'effor-
cer même de lui ôter ses habits ; mais elle, le repoussant avec dignité, détourna de lui
10 sa vue. On entendit aussitôt les cris redoublés des spectateurs : « Sauvez-la, sauvez-la ;
ne la quittez pas ! » Mais dans ce moment une montagne d'eau d'une effroyable gran-
deur s'engouffra entre l'île d'Ambre et la côte, et s'avança en rugissant vers le vaisseau,
qu'elle menaçait de ses flancs noirs et de ses sommets écumants. A cette terrible vue
le matelot s'élança seul à la mer ; et Virginie, voyant la mort inévitable, posa une main
15 sur ses habits, l'autre sur son cœur, et levant en haut ses yeux sereins, parut un ange
qui prend son vol vers les cieux. »

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, 1788

Tragique

Hernani, le héros de Victor Hugo, va mourir. Il voudrait ne pas entraîner celle qu'il aime, Doña Sol, dans cette mort inéluctable, et il exprime le tragique de sa destinée.

1 « Détrompe-toi. Je suis une force qui va !
Agent aveugle et sourd de mystères funèbres !
Une âme de malheur faite avec des ténèbres !
Où vais-je ? je ne sais. Mais je me sens poussé
5 D'un souffle impétueux, d'un destin insensé.
Je descends, je descends, et jamais ne m'arrête.
Si, parfois, haletant, j'ose tourner la tête,
Une voix me dit : Marche ! et l'abîme est profond,
Et de flamme ou de sang je le vois rouge au fond !
10 Cependant, à l'entour de ma course farouche,
Tout se brise, tout meurt. Malheur à qui me touche !
Oh ! fuis ! détourne-toi de mon chemin fatal !
Hélas ! sans le vouloir je te ferais du mal ! »

Victor Hugo, *Hernani*, 1830

Que pense V. Hugo de sa propre jeunesse ? A quoi le voyez-vous ? Quel est le ton employé ?

Elle me dit : « Quelque chose
Me tourmente. » Et j'aperçus
Son cou de neige, et, dessus,

Un petit insecte rose.

J'aurais dû — mais, sage ou fou,
A seize ans on est farouche, —
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.

On eût dit un coquillage ;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là : —
Je me courbai sur la belle,
Et je pris la coccinelle ;
Mais le baiser s'envola.

« Fils, apprends comme on me nomme »,
Dit l'insecte du ciel bleu,
« Les bêtes sont au bon Dieu ;
Mais la bêtise est à l'homme. »

Hugo, *Les Contemplations*, I, 15

Dans le texte suivant, quel est le ton du deuxième paragraphe ? Justifiez votre réponse. Quel est le ton que des Grioux, l'amant désespéré, refuse d'adopter ? A quoi le voit-on ? Pourquoi n'adopte-t-il pas ce ton ?

« Pardonnez, si j'achève en peu de mots un récit qui me tue. Je vous raconte un malheur qui n'eût jamais d'exemple. Toute ma vie est destinée à le pleurer. Mais, quoique je le porte sans cesse dans ma mémoire, mon âme semble reculer d'horreur, chaque fois que j'entreprends de l'exprimer.

Nous avions passé tranquillement une partie de la nuit. Je croyais ma chère maîtresse endormie et je n'osais pousser le moindre souffle, dans la crainte de troubler son sommeil. Je m'aperçus dès le point du jour, en touchant ses mains, qu'elle les avait froides et tremblantes. Je les approchais de mon sein, pour les échauffer. Elle sentit ce mouvement, et, faisant un effort pour saisir les miennes, elle me dit, d'une voix faible, qu'elle se croyait à la dernière heure. Je ne pris d'abord ce discours que pour un langage ordinaire dans l'infortune, et je n'y répondis que par les tendres consolations de l'amour. Mais, ses soupirs fréquents, son silence à mes interrogations, le serrement de ses mains, dans lesquelles elle continuait de tenir les miennes, me firent connaître que la fin de ses malheurs approchait.

N'exigez point de moi que je vous décrive mes sentiments, ni que je vous rapporte ses dernières impressions. Je la perdis ; je reçus d'elle des marques d'amour, au moment même qu'elle expirait. C'est tout ce que j'ai la force de vous apprendre de ce fatal et déplorable événement. »

Abbé Prévost, *Manon Lescaut*, 1731

Oreste, parce qu'il aime Hermione, accepte de tuer l'amant qui la dédaigne. Mais Hermione lui reproche ensuite le meurtre commis et se tue. Oreste crie son désespoir sur deux tons mêlés. Lesquels ?

« Grâce aux dieux ! mon malheur passe mon espérance !
Oui, je te loue, ô ciel, de ta persévérance !
Appliqué sans relâche au soin de me punir,
Au comble des douleurs tu m'as fait parvenir ;
Ta haine a pris plaisir à former ma misère ;
J'étais né pour servir d'exemple à ta colère,
Pour être du malheur un modèle accompli.
Hé bien ! je meurs content, et mon sort est rempli.
Où sont ces deux amants ? Pour couronner ma joie,
Dans leur sang, dans le mien, il faut que je me noie ;
L'un et l'autre en mourant je les veux regarder :
Réunissons trois cœurs qui n'ont pu s'accorder... »

Racine, *Andromaque*, scène finale

Dans le texte suivant, observez le choix des pronoms sujets ; qu'en déduire ? Observez aussi la coupe des vers : pourquoi l'auteur adopte-t-il ce rythme ? Quel est donc le ton du texte ?

Adrienne parle de son amour pour le fils de Toussaint :

« O jours délicieux ! ô ravissante aurore
De deux cœurs où l'amour rayonne avant d'éclorre !
Jeux naïfs de l'enfance, où le secret surpris,
Se trahit mille fois avant d'être compris !
Pas qui cherchaient les pas, mains dans les mains gardées ;
Confidences du cœur dans les yeux regardées ;
Promenades sans but sur des pics hasardeux,
Où l'on se sent complet parce que l'on est deux ;
Source trouvée à l'ombre où la tête se penche ;
Fruits où l'on mord ensemble en inclinant la branche ;
Une heure effaça tout. Le jour vint ; il partit...
Je restai seule au monde et tout s'anéantit. »

Lamartine, *Toussaint Louverture*

5

Lisez d'abord les deux premiers paragraphes du texte suivant. Quel en est le ton ? Justifiez votre réponse. Lisez maintenant les deux derniers paragraphes : sur quel ton le texte se termine-t-il ? Quel est le mot à double sens qui facilite le passage d'un ton à l'autre ?

L'extase

« La nuit était venue, la lune émergeait de l'horizon, étalant sur le pavé bleu du ciel sa robe couleur soufre.

J'étais assis près de ma bien-aimée, oh ! bien près ! Je serrais ses mains, j'aspirais la tiède senteur de son cou, le souffle enivrant de sa bouche, je me serrais contre son épaule, j'avais envie de pleurer ; l'extase me tenait palpitant, éperdu, mon âme volait à tire d'aile sur la mer de l'infini.

Tout à coup elle se leva, dégagea sa main, disparut dans la charmoie, et j'entendis comme un crépitemment de pluie dans la feuillée.

Le rêve délicieux s'évanouit... ; je retombais sur la terre, sur l'ignoble terre. O mon Dieu ; c'était donc vrai, elle, la divine aimée, elle était, comme les autres, l'esclave de vulgaires besoins ! »

Huysmans, *Le Drageoir aux épices*, 1884

6

Dans le texte suivant, le comique repose sur un mot, lequel ? Analysez les malentendus sur les mots. Puis, à votre tour, bâtissez un court dialogue dont le comique naîtra d'un mot mal compris.

BÉLISE

Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire ?

MARTINE

Qui parle d'offenser grand'mère ni grand'père ?

PHILAMINTE

O Ciel !

BÉLISE

Grammaire est prise à contre-sens par toi, Et je t'ai dit d'où vient ce mot.

MARTINE

Ma foi !

Qu'il vienne de Chaillot, d'Auteuil, ou de Pontoise, Cela ne me fait rien.

BÉLISE

Quelle âme villageoise !

La grammaire, du verbe et du nominatif, Comme de l'adjectif avec le substantif, Nous enseignes les lois.

MARTINE

J'ai, Madame, à vous dire Que je ne connois pas ces gens-là !

PHILAMINTE

Quel martyre !

BÉLISE

Ce sont les noms des mots, et l'on doit regarder En quoi c'est qu'il les faut faire ensemble accorder.

MARTINE

Qu'ils s'accordent entr'eux, ou se gourment, qu'importe ?

Molière, *Les Femmes savantes*, II, 6, 1672

7

Le héros de *Germinal*, Étienne, a rassemblé les mineurs dans la forêt : il les pousse à la révolte. Zola utilise ici le ton épique : à quoi le voit-on et pourquoi a-t-il choisi ce ton ? Rédigez soigneusement votre réponse.

« Une acclamation roula jusqu'à lui, du fond de la forêt. La lune, maintenant, blanchissait toute la clairière, découpait en arêtes vives la houle des têtes, jusqu'aux lointains confus des taillis, entre les grands troncs grisâtres. Et c'était sous l'air glacial, une furie de visages, des yeux luisants, des bouches ouvertes, tout un rut de peuple, les hommes, les femmes, les enfants, affamés et lâchés au juste pillage de l'antique bien dont on les dépossédait. Ils ne sentaient plus le froid, ces ardentes paroles les avaient chauffés aux entrailles. Une exaltation religieuse les soulevait de terre, la fièvre d'espoir des premiers chrétiens de l'Église, attendant le règne prochain de la justice. Bien des phrases obscures leur avaient échappé, ils n'entendaient guère ces raisonnements techniques et abstraits ; mais l'obscurité même, l'abstraction élargissait encore le champ des promesses, les enlevait dans un éblouissement. Quel rêve ! être les maîtres, cesser de souffrir, jouir enfin ! »

Zola, *Germinal*, 1885

8

Quels procédés de l'absurde l'auteur utilise-t-il ? Analysez avec précision la construction du dialogue.

« LE VIEUX : Ça a bien changé.

LA VIEILLE : Pourquoi donc, selon toi ?

LE VIEUX : Je ne sais pas, Sémiramis, ma crotte... Peut-être, parce que plus on va, plus on s'enfonce. C'est à cause de la terre qui tourne, tourne, tourne, tourne...

LA VIEILLE : Tourne, tourne, mon petit chou... (Silence) Ah ! oui, tu es certainement un grand savant. Tu es très doué, mon chou. Tu aurais pu être Président chef, Roi chef, ou même Docteur chef, Maréchal chef, si tu avais voulu, si tu avais eu un peu d'ambition dans la vie...

LE VIEUX : A quoi cela nous aurait-il servi ? On n'en aurait pas mieux vécu... et puis, nous avons une situation, je suis maréchal tout de même, des logis, puisque je suis concierge. »

Eugène Ionesco, *Les Chaises*. Éd. Gallimard

ÉVÉNEMENT

Le sommet de l'Arche

*Ce sera elle la vraie vedette de la rencontre des Sept !
Un triomphe garanti pour la décoration française.*

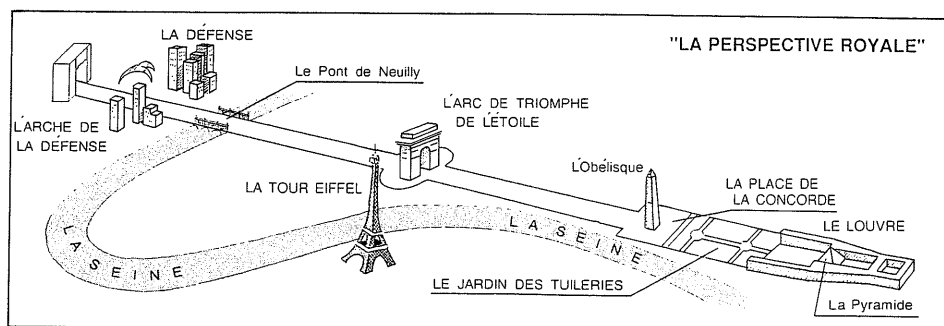


L'Arche de la Défense.

¹ **Q**uand, le 15 juillet, 1989, à 10 heures précises, les sept chefs d'Etat et de gouvernement des pays les plus riches du monde graviront solennellement ce grand perron de marbre blanc, tournant ainsi le dos à la perspective royale qui part du Louvre et passe par l'Arc de triomphe, une page de l'histoire de Paris sera tournée. L'arche de la Défense sera enfin ouverte.

² En sortant des ascenseurs, au 35^e étage, dans le toit de la future « arche de la Fraternité » — puisque, bicentenaire oblige, c'est là son futur nom de baptême — les chefs d'Etat et leurs ministres traverseront les patios de marbre blanc et de granit noir décorés par Jean-Pierre Raynaud pour aller s'installer dans la salle de conférences, un « écrin » spécialement conçu pour ce sommet des Sept. Chaque élément du décor du « toit », où s'installera prochainement la Fondation des droits de l'homme, ne servira qu'une seule fois : la fête finie, tables, chaises, fauteuils, tapis, tout sera renvoyé dans les entrepôts du Mobilier national. Y compris la vedette du sommet, l'immense table-monument de granit et de verre, au diamètre impressionnant (7,20 m), qui permet à 24 personnes de s'asseoir sans avoir à se serrer les coudes. Impossible de transporter une telle pièce par les ascenseurs de service. Il a donc fallu la monter par hélicoptère, en pièces détachées.

³ « Pour faire vivre ces lieux, on ne pouvait que sélectionner des objets exceptionnels », confie Frank Hammoutène, l'architecte responsable de la



Du Louvre à l'Arche de la Défense en passant par l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

« zone rouge », le périmètre où se retrouveront ministres et chefs d'Etat. Pour les grands de ce monde, on a donc emprunté aux musées sculptures et peintures — Rodin, Monet et Picasso seront à l'honneur dans ce décor austère. Afin de célébrer le génie français et la Révolution, on exposera même les originaux du serment du Jeu de paume et de la Déclaration des droits de l'homme. Sans doute pour inspirer les princes qui gouvernent le monde...

STRATEGIES DE LECTURE

Avant de lire

I. Compréhension du titre et du sous-titre

1. Quels sont les deux thèmes annoncés dans les deux phrases du sous-titre ?
2. Qui sont les « Sept » ? Lisez les premières lignes de l'article.
3. Pouvez-vous maintenant formuler une hypothèse sur le sens du mot « sommet » dans le titre ?
4. Où est l'Arche ? Lisez les trois dernières lignes du premier paragraphe.
5. Quel est l'autre nom proposé pour cette Arche ? Lisez les premières lignes du deuxième paragraphe.
6. Pouvez-vous donner un deuxième sens du mot « sommet » dans le titre ?

Pour comprendre le texte

I. Compréhension du premier thème de l'article

1. Quel bicentenaire est-ce qu'on fête en France le 14 juillet 1989 ?
2. Quel événement marque l'ouverture de l'Arche ?
3. La Défense est un quartier de l'ouest de Paris. Pourquoi est-ce que cette Arche y est située ? Quelle est sa position dans « la perspective royale qui part du Louvre et passe par l'Arc de triomphe » ?

II. A la recherche du deuxième thème annoncé dans le sous-titre

- A. Lisez le deuxième paragraphe jusqu'à « ... Mobilier national ».
1. Cherchez toutes les références à la décoration du « toit » et de la salle des conférences. Décrivez le décor.
 2. Est-ce que le décor conçu pour le sommet des Sept est permanent ?
 3. Qu'est-ce qu'on va en faire après la fin du sommet ?
- B. Lisez le deuxième paragraphe à partir de « Y compris la vedette du sommet... ».
1. Citez quatre caractéristiques de la table.
 2. Pourquoi est-ce que la table a une si grande importance ?
 3. Est-ce qu'il a été facile de la transporter dans cette salle ?
- C. Lisez le troisième paragraphe.
1. Classez les éléments du décor cités selon les catégories suivantes :

Chefs-d'œuvre de l'art français	Souvenirs de la Révolution

2. Quelle est la différence entre ces éléments du décor et la table du deuxième paragraphe ?
3. Quelles images de la France est-ce que l'ensemble du décor présente ?

III. Compréhension des événements

1. *L'inauguration de l'Arche*. Cherchez dans le texte les références aux chefs d'Etat et à leurs ministres. Quelle importance est-ce que leur présence donne à cette inauguration ?
2. *Le Bicentenaire de la Révolution française*. Cherchez dans le texte les références à la Révolution française. (N'oubliez pas le nouveau nom proposé pour l'Arche.) Quel est le rapport entre ces références et l'inauguration de l'Arche ?

IV. Observations stylistiques

1. *L'ordre des mots*. Dans le sous-titre, on trouve la phrase « Ce sera elle la vraie vedette ». L'ordre normal des mots est « Ce sera la vraie vedette ». Notez l'utilisation du pronom « elle » pour souligner l'importance de l'Arche.
2. Remarquez la construction de la première phrase du texte :
« Quand... blanc/tournant... triomphe/une page... tournée. »
La partie « tournant... triomphe » ajoute une nouvelle idée avant l'idée principale « une page... tournée ». Cette nouvelle idée est introduite par le participe présent « tournant ». On pourrait également introduire cette idée par la construction « et quand ils tournent... ».

Activités autour du texte

I. Par oral

1. *Discussion.* La Tour Eiffel, construite pour l'Exposition universelle de 1889, a fêté son centenaire en 1989. Croyez-vous que l'Arche deviendra un monument aussi célèbre que la Tour Eiffel et d'autres monuments de Paris ? Justifiez votre opinion.
2. *Echange d'idées.* Comparez un monument ancien et un monument nouveau dans votre pays. Est-ce que ces monuments attirent beaucoup de visiteurs étrangers ? Pourquoi ?
3. *Débat.* Les habitants de la Terre ont décidé d'aller construire un monument sur la lune. Quel type de monument choisir ?

II. Par écrit

1. *Publicité.* Pour vous, quel monument symbolise le mieux votre pays ? Rédigez une publicité destinée à présenter ce monument à des touristes français.
2. *Rédaction.* Aimez-vous visiter les monuments historiques et les musées ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

NOTES

- ³ **Le serment du Jeu de paume :** Le 20 juin 1789 les députés du Tiers Etat, qui se réunissent dans la salle du Jeu de paume, décident « de ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France ».

La Déclaration des droits de l'homme : Votée par l'Assemblée constituante le 26 août 1789, cette déclaration sert de préface à la Constitution de 1791. Elle affirme le principe de l'égalité politique et sociale de tous les citoyens.

vedette (f) : personne importante qui attire l'attention ; *ici*, le nouveau monument

- ¹ **gravir :** monter

solennellement : *ici*, de façon officielle

perron (m) : les marches devant la porte principale d'un édifice important

tourner une page : terminer une page

- ² **nom (m) de baptême :** *ici*, nom officiel

écrin (m) : coffret servant à ranger des bijoux

conçu : participe passé de « concevoir » (cf. recevoir)

la fête finie : quand la fête sera finie

entrepôt (m) : bâtiment où on garde temporairement quelque chose

se serrer les coudes : quand il y a trop de gens assis autour d'une table, on doit occuper aussi peu de place que possible, alors on se serre les coudes

en pièces détachées : en parties séparées